

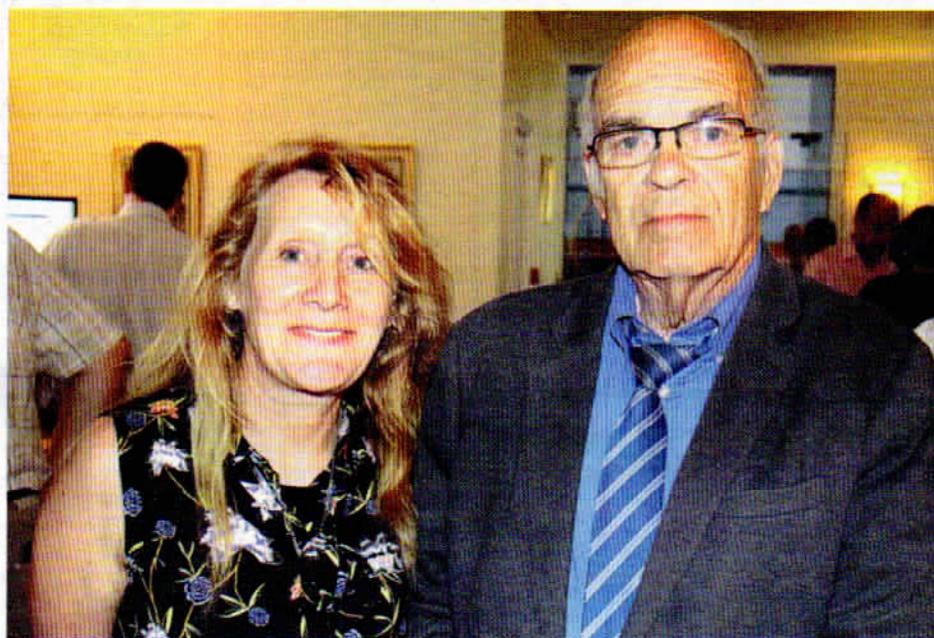
2^{ème} circonscription - Beauvais sud

DLF

Roland Guillaux craint le «parti unique» mais votera blanc

«Avec un peu plus de mille électeurs qui ont choisi de nous faire confiance alors que nous n'avions que très peu de moyens et que j'ai dû, pour des raisons de santé, mettre entre parenthèses la campagne, je pense que c'est un score honorable. Je dois aussi admettre que Véronique (ndlr : Véronique Delicourt, sa suppléante) a porté à bout de bras cette campagne. On lui doit ces suffrages». Roland Guillaux, ne passe pas le premier tour mais regrette avant tout le taux d'abstention. «Rendre le vote obligatoire ne serait pas une si mauvaise chose. Au lieu de cela, les électeurs se plaignent souvent du résultat. Ce sont les mêmes qui en général ne votent pas», assure le candidat Debout la France.

Lui, craint cette vague de macronisme. «On remarque que les candidats de souche, ceux qui connaissent parfaitement le terrain sont



Roland Guillaux et sa dynamique suppléante, Véronique Delicourt, ont réuni pour le DLF dans la seconde circonscription, 2,69 %, soit 1126 voix.

laissés de côté. On retrouve au second tour, deux parachutés. Cela me choque un peu. Pour cette raison je voterai à titre personnel blanc. Je ne donnerai pas de consigne

particulière mais je mets en garde ce qui me semble dangereux. Le risque d'un parti unique. Il faut dans ce pays, une réelle opposition. Je suis pour le débat... tous les

débats», conclut sur cette note de positivisme, Roland Guillaux.

O. B.-S.

EELV / PS

J. Fontaine attend des engagements de la candidate EM

Jacqueline Fontaine (EELV) et Mehdi Rahoui (PS) ont réussi à passer la barre des 5%. «Je suis naturellement déçu par ce résultat. Dans un contexte difficile pour la gauche, nous avons fait le choix du courage en assumant nos idées et nos convictions, notre parti devait être représenté dans cette élection et j'ai accepté d'être suppléant dans le cadre d'un rassemblement de forces de gauche (PS/EELV et PRG). J'imaginai très bien ce qui nous attendait, avoue Mehdi Rahoui. «Pendant les élections présidentielles et législatives,



nous avons porté un projet écologiste, solidaire, démocratique et Européen. Mais nous

attendons des engagements de la candidate "en marche" : Qu'elle s'engage pour la

transition écologique pour la défense de l'accord de Paris, qu'elle s'affirme contre le projet de la piste de ski de ST Paul (mais pour un parc de la biodiversité), contre les élevages industriels mais pour des élevages de qualité respectueux de la vie animale, pour une négociation avec tous les syndicats concernant les réformes du code du travail.

Nous faisons confiance, aux électeurs pour déterminer le meilleur choix pour le second tour, et nous les invitons à faire battre la candidature de l'extrême droite».

PCF

Marie Le Glou, déçue, fustige l'abstention

«Il faut dire que la campagne a été désastreuse pour la gauche. C'est un score difficile à admettre», assure la candidate PCF.

«Par contre, on ne peut que constater une baisse d'électeurs du FN et c'est déjà important.

On note aussi un désamour important pour la chose politique et je pense qu'il faudrait entamer une réflexion profonde pour qu'enfin, les électeurs reviennent aux urnes. Il faut quand même rappeler que voter est une vraie chance. Des gens sont morts pour cela. Dans certains pays, notre



Marie Le Glou affichait un score de modèle de démocratie fait rêver... Alors.. Que faire ?», assurait Marie Le Glou, qui avait déjà repris le travail lundi matin.

O. B.-S.

Renée Potchtovik

Renée Potchtovik, candidate de Lutte Ouvrière récolte 1, 42 % au premier tour. «593 voix, ce n'est pas rien, car le vote Lutte ouvrière ne se fait pas par hasard. Il faut que nous retrouvions notre dignité de travailleur. Je n'appelle à voter pour personne au second tour. Lors du 1er tour on vote pour des idées, au second ni pour l'un, ni pour l'autre» renée Potchtovik

PARTI DE LA FRANCE

Thomas Joly : «je ferai barrage à la gauche»

Avec 1,14 % des suffrages exprimés, Thomas Joly, le candidat du parti de la France ne cache pas sa déception. «Les scores de nos candidats ne sont pas à la hauteur de nos attentes. Nous espérons que les Français se réveilleront avant que notre pays devienne une République islamique. Dimanche prochain, je ferai barrage à la gauche ! »



LR

Alexis Mancel n'a pas réussi à succéder à son père

Il avait la difficile mission de succéder à Jean-François Mancel, son père, député particulièrement implanté dans la seconde circonscription de l'Oise et qui a été élu député dans l'Oise, pour la première fois en 1979 à l'âge de trente ans. La marque de fabrique Mancel devait être un atout... quoique... Mais Alexis n'aura pas réussi à convaincre suffisamment d'électeurs pour se maintenir au second tour. Il devait avant tout faire face à une machine bien huilée... Celle du FN et dont le secteur rural paraît friand, et une candidat investie par REM, Agnès Thill. Au QG des LR, il n'est pas encore 19h30 quand

tout le monde se rend compte qu'Alexis et Sophie Boillet, sa suppléante, ne passeront pas le deuxième tour. Certes, il s'agit d'une tendance puisque les résultats finaux ont été validés à près de 23 heures, mais la déception est grande aussi bien parmi les candidats qu'auprès des militants.

«Je souhaite d'abord remercier les 9 000 électrices et électeurs qui nous ont fait confiance. Ils ont choisi le terrain et je leur dois ma plus sincère reconnaissance.

La France se trouve dans une situation grave, sans précédent. Le lien qui, autrefois, liait les français à la politique a été totalement



Alexis Mancel, déçu du score au soir du 11 juin se console auprès des militants fidèles.

rompu. La perte de confiance est cinglante. Le score du parti de l'extrême et l'abstention en sont les symptômes clairs.

Je comprends ce désarroi. Il est tel que nos compatriotes ont préféré choisir des candidats hors-sol, que je félicite malgré tout pour leurs accessions au second tour. Il s'agit maintenant d'espérer que la situation de notre pays se redresse, avec comme seule boussole, l'amélioration du quotidien des Français», souligne le candidat.

Il n'y a donc pas de consigne de vote claire et précise de la part du candidat LR.

«Nous avons avec ma suppléante et ma formidable

équipe réalisé une campagne marathonienne, de fond, à la rencontre des habitants pour échanger et leur proposer des solutions issues du terrain. Je l'ai faite en toute sincérité, avec l'énergie et l'engagement qui sont les miens», conclut Alexis Mancel qui affirme «vouloir se recentrer sur son mandat de Conseiller Régional et dit vouloir continuer à se battre pour répondre aux attentes, à la valorisation du territoire et à la protection du travail». Il lui reste donc beaucoup à faire dans tous ces domaines.

O. B.-S.